

## Le journal de Julie

Je me suis toujours demandé ce que c'était d'être une fille. En réalité, quand elles sont avec nous au lycée, j'observe avec amusement leur comportement et j'en reste bouche bée.

Tout y passe : de la fille timide et introvertie à la grosse pétasse qui se la pète en passant par la fille cool et super ouverte qui parle à tous les garçons parfois de manière désintéressée et qui se fait traiter par derrière de « pute », ou encore l'idiote de service fan de shopping.

Mes copains et moi, nous avons eu l'idée un jour de faire une expérience. Idée qui en elle-même n'avait rien de vraiment dérangeante jusqu'à ce que je me retrouve dans la situation la plus inextricable de ma vie d'ado boutonneux...

Mais, ce sera pour plus tard. Remontons, deux jours auparavant...

Le printemps désertait peu à peu et laissait ses quartiers aux belles journées d'été. Il faisait beau et le bal des finissants approchait à grands pas. Qui dit finissants, dit terminales vous l'aurez bien compris. Partout, dans les couloirs, dans le lycée, on ne parlait que de ça. Il devenait absolument impossible de faire un pas quelque soit l'endroit, sans tomber sur l'immense affiche : « *Le bal des finissants, venez vous saouler la gueule !* ». J'en avais marre, marre de voir ces mecs et ces meufs surexcités à l'idée de se pointer bras dessus bras dessous. Involontairement, mes oreilles entendaient des « *tu veux bien être ma cavalière* », « *je viendrai te chercher avec la voiture de mon père* ».

Et moi, le grand binoclard rouquin, je trainais dans mes vieilles baskets, mon jean stone-used et mon sweat beaucoup trop grand. Bref, l'archétype du parfait loser qui n'attire le regard des filles que pour se moquer. Eh oui ! Vous l'avez deviné, je ne suis pas le mec qui séduit rien qu'en souriant, ni celui qui marque des buts lors du match de foot et qui collectionne avidement les conquêtes. Mais, il faut avouer que je les envie, je voudrais leur ressembler, moi aussi, devenir le « *chéri de ces dames* ». Malheureusement, comme Alexandra a l'habitude de me le dire : « *faudrait t'offrir une méga séance de relooking mon pauvre* ».

Alexandra ? Parlons un peu d'Alexandra. Grande, mince, blonde, yeux turquoise bref sexy quoi ! Encore une de plus qui me fait paraître transparent à côté d'elle. En réalité, dans mon lycée, personne ne m'adressait vraiment la parole sauf pour essayer d'obtenir un rencard avec Alexandra justement. Nous nous connaissions depuis le CE1. C'était ma meilleure amie, même si en tant que mec « à priori normalement constitué », j'aurais tellement voulu être plus, beaucoup plus. Mais, j'avais fini par accepter l'éternel statut que me réservaient les rares meufs qui voulaient me parler, en clair la « FriendZone ». Enfin quelqu'un qui m'acceptait comme je suis... du moins jusque là.

Alexandra avait essayé de me mettre en couple. Il faut le dire, le bal des finissants est un grand jour dans la vie d'un mec de 18 ans qui va recevoir son diplôme. Enfants, nous avons tant rêvé de ce moment.

A présent, j'appréhendais, j'avais une hantise d'aller tout seul comme un con à ce bal. J'avais tout fait pour éviter cette soirée mais c'était sans compter sur

Alexandra et Ivanov. Celui-ci, vous vous en doutez est un garçon mais pas le séducteur que vous pouvez penser. Non : Ivanov était gay.

Oui, vous avez bien lu, « gay ». Et en plus, il l'assumait. « Tapette », « fifille », aucune de ces insultes homophobes ne l'atteignait. Il faut bien admettre que j'en avais une tonne à apprendre de lui. Ne pas tenir compte de ce que les autres disent ou pensent de moi. Il me le répétait. Mais, arrêtons de parler de moi bordel ! Ivanov et Alex (diminutif d'Alexandra), avaient tous les deux un gros coup de cœur. Et ce coup de cœur se nommait « Caleb ».

Caleb est celui pour qui toutes les meufs du bahut fondent littéralement comme neige au soleil. D'ailleurs, lui et nous trois avons le cours d'économie en commun. Inutile de vous préciser que le cerveau de ma meilleure amie n'était jamais connecté au prof quand Caleb était à proximité. Et celui d'Ivanov n'était pas en reste non plus ! Mais, ce dernier a eu tôt fait de découvrir que ses espoirs étaient tout simplement vains : « Caleb était cent pour cent hétéro ! »

« *Pête sa mère* » s'était exclamé Ivanov le jour où il l'a su. Mon pauvre copain n'arrivait pas du tout à digérer la nouvelle. Qui pouvait résister au charme de ce mec grand comme Tony Parker, cheveux frisés noirs, peau mate et yeux noisette ? Surtout pas Alexandra en tout cas ! Elle avait même réussi à se faire inviter par lui au bal. J'étais heureux pour elle mais triste pour moi.

Nous avons passé l'après-midi précédant la soirée chez Alex. Elle essayait des robes toutes plus sublimes les unes que les autres. Ivanov, en feuilletant le magazine *Têtu* lança : « Et si tu te déguisais en drag queen ? »

Alex s'arrêta. Interloquée, se tourna vers lui. Je fis de même, les yeux exorbités. « C'est à moi que tu parles, Ivanov ? » fis-je. « Bah oui ! » fit-il.

« Oh ! Mais c'est quoi ces yeux de merlan frit ? Allez, il est seul, il a qu'à se travestir. Personne ne le remarquera ». J'étais tellement scandalisé qu'aucun son ne sortait de ma bouche. Alexandra, au départ réticente, se laissa tenter et finalement je ne sais par quel miracle, finit par me persuader.

« Pourquoi pas » pensais-je. Après tout, j'allais finir par savoir comment se sentent les filles quand elles se font draguer par des mecs. J'allais faire l'expérience des conversations plates, des compliments stratégiques, des plus ridicules aux plus sincères en passant par les plus osés... Mais allais-je réussir ? Allais-je être crédible ? Je me laissais presque envahir par ces inquiétudes quand Alex et Ivanov m'interpellèrent bruyamment. Ma meilleure amie s'improvisa coach de démarche et me donna des leçons pour se déhancher à la façon d'un mannequin, tandis qu'Ivanov commençait déjà ses expériences de maquillage.

Blush, rouge à lèvres, tout y passait. J'observais mon visage se féminiser littéralement sous les mains expertes de mon copain. Il acheva de placer des lentilles de contact quand Alexandra achevait elle aussi, la coupe de cheveux qu'elle m'avait faite. De rouquin binoclard, j'étais devenu une magnifique brune avec des yeux noisette. Mes amis me mirent une robe de soirée et des talons de huit centimètres. Nous embarquâmes à bord de la jeep.

La soirée battait son plein. Les lumières brillaient sur la cour et il y avait du monde. Timidement dressé près d'Ivanov, on m'avait présenté comme Julie, la cousine d'Alex qui étudie à l'université et qui est en week-end. J'avais la désagréable sensation d'être dévisagé.

Mais c'était vrai.

Les mecs me scrutaient. Ils voyaient une fille. Ils voyaient Julie, la magnifique étudiante. J'assurais, donc j'étais crédible ! Alex avait passé du temps à danser avec Caleb qui était drôlement sexy pour l'occasion. « Sexy » ai-je dit ? Putain, mais comment puis-je trouver un mec sexy ? J'essayais de m'enlever cette idée de la tête en la secouant vigoureusement. Mais, ce qui ne m'avait pas échappé c'étaient les regards de Caleb. Des coups d'œil furtifs comme ceux qu'on lance à une fille pour lui faire savoir qu'on est intéressé. En gros, Caleb était en train de me draguer. J'étais terriblement angoissé mais ça me plaisait dans le fond. Quelqu'un s'intéressait enfin à moi. Et puis, j'étais le centre de l'attention. Je ne vous parle pas des filles qui me lançaient des éclairs.

« Qui c'est celle là ? » entendis-je, ' « non mais t'as vu ? Elle se prend la tête », « Quelle conne ! Elle veut nous piquer nos mecs »

A un moment, Caleb vint me trouver. Il me proposa droit dans les yeux, une danse. Aujourd'hui encore, je ne saurais dire pourquoi mais j'acceptai. Il me prit et me serra contre lui. Ni Alex, ni Ivanov n'étaient sur la piste pour nous voir. Son étreinte était si délicieuse. Son visage, si charmant. « Si viril et délicat à la fois » me dis-je. Après tout ce soir-là, j'étais une fille et je devais en assumer les actes.

« Tu veux bien me suivre ? ». J'acquiesçai. Nous nous éloignâmes vers un coin obscur. C'est alors qu'en me fixant du regard, il me saisit et me souffla: « j'ai tant envie de toi ».

Ensuite, joignant le geste à la parole, il glissa sa main dans la fente de la robe que je portai. Mes sens s'éveillèrent tandis que Caleb m'embrassa langoureusement. Mais sa main évoluait dans un environnement qui lui était proscrit. Une partie de moi voulait qu'il continue mais une autre craignait de voir mon secret être dévoilé. Je le stoppais net :

« Attends », je crois... je crois que je ne t'ai pas encore tout dit... »

**Dominique Ngonu**